Les jeudis du Défap, bilan et perspectives après une première expérience

La série de visioconférences « Les Jeudis du Défap » entame sa deuxième année après une première phase expérimentale. Cet espace d'échange et de réflexion missiologique et interculturelle permet de discuter de la mission et de son évolution. Différentes thématiques sont abordées pour mieux comprendre ses enjeux, avec l'intervention de conférenciers aux profils variés (chercheurs, enseignants, experts, etc.). Jean-Pierre Anzala, l'un des principaux initiateurs de ce concept, en parle dans Courrier de Mission.


88
90
92
94
96
98
100
102
104
106
108
FM
MHz
- VOLUME +
Power
FM
BT
AUX

© Photo de Skylar Kang

En 2025, huit conférences sont programmées, soit cinq de plus que l'an dernier. Jean-Pierre Anzala revient sur la genèse de ce projet, ses objectifs et son organisation. Le prochain rendez-vous des « **Jeudis du Défap** » aura lieu le **jeudi 13 février 2025**, sur inscription.

Les jeudis du Défap, bilan et perspectives après une première expérience
https://www.defap.fr/wp-content/uploads/2025/02/Courrier-de-Mission-7-fevrier-2025-Les-Jeudis-du-Defap-bilan-et-perspectives-2025-Defap.mp3
Courrier de Mission
Émission du 7 février 2025 sur Fréquence Protestante

Leadership féminin dans l'Église en Afrique : entre avancées et défis, rendez-vous ce 13 février

Ce jeudi marque le lancement des « Jeudis du Défap » 2025, un cycle de huit conférences explorant des thématiques actuelles. Pour cette première rencontre, nous aurons l'honneur d'accueillir Gertrude Kamgue Tokam, pasteure de l'EpudF à Montargis et à Châtillon-Coligny, théologienne camerounaise et enseignante en théologie. Elle abordera la thématique suivante : « *Promotion et leadership des femmes dans l'Église en Afrique* ».



Je m'inscris à cette conférence

Une évolution progressive du rôle des femmes dans l'Église

La question du statut des femmes dans l'Église africaine suscite depuis longtemps des débats et des réflexions. Longtemps cantonnées à des rôles secondaires, les femmes ont progressivement accédé à l'enseignement théologique, notamment à partir de la seconde moitié du XXe siècle. Aujourd'hui, il est essentiel de dresser un bilan : quelles avancées ont été réalisées ? Quels défis persistent ?

Des acquis, mais encore du chemin à parcourir

Malgré une reconnaissance croissante, les femmes théologiennes et pasteures rencontrent encore des obstacles. Si en Europe, notamment à l'EpudF, la question du leadership féminin dans l'Église semble être dépassée, ce résultat est le fruit de longues années de lutte. L'Afrique peut-elle s'inspirer de ce modèle tout en tenant compte de ses propres réalités culturelles et sociales ?

Un leadership constructif et inclusif

L'objectif de cette conférence est de promouvoir une prise de conscience, en particulier chez les femmes elles-mêmes. Il ne s'agit pas seulement d'être présente dans l'Église, mais d'exercer un leadership constructif, en partenariat avec les hommes. La réflexion s'appuiera sur l'histoire, la Réforme, les Pères de l'Église et les traditions africaines pour dégager des pistes d'action concrètes.

Comment les femmes peuvent-elles occuper pleinement leur place dans l'Église sans que leur présence ne soit perçue comme une simple représentation symbolique ? Comment faire en sorte que leur voix soit entendue et reconnue pour leur contribution essentielle ?

Ce premier *Jeudi du Défap* promet une discussion riche et inspirante. Ne manquez pas cette opportunité d'échanger sur un sujet essentiel pour l'avenir du leadership féminin dans l'Église africaine et au-delà.

Je m'inscris à cette conférence

Prochains rendez-vous en 2025, les soirs de 18h30 à 20h00 :

Huit rendez-vous sont prévus cette année, dont 4 par semestre. Des intervenants venant de partout et aux profils variés nous conduiront dans la réflexion autour de thématiques tout aussi riches les unes que les autres.

Ces rencontres se déroulent en deux temps :

- Un temps de conférence
- Un temps de débat et de questions-réponses.

Pour recevoir les informations relatives aux prochaines rencontres, inscrivez-vous.

M’inscrire pour recevoir les informations des prochaines conférences

Nous encourageons les participants à partager leurs réflexions et à s’engager dans un dialogue constructif, afin de mieux appréhender les enjeux contemporains liés à cette thématique. Un lien d’inscription est disponible dans les communications du Défap pour vous permettre de participer à cette visioconférence. Une fois inscrit.e, un lien d’accès vous sera communiqué. Ne manquez pas cette opportunité de réfléchir ensemble sur le leadership féminin dans l’Église.

RDC : l’Université

Évangélique en Afrique face à la crise, un appel urgent à la solidarité

La République Démocratique du Congo (RDC) est de plus en plus confrontée à une situation sécuritaire préoccupante, notamment dans l'est du pays. Les rebelles du M23, soutenus par le Rwanda, ont intensifié leurs attaques, menaçant des villes clés telles que Goma et Sake. Le Défap soutien plusieurs projets en RDC, il y est en relation l'Église du Christ au Congo et différentes universités. Le Professeur Benoît Amina Lwikitcha, doyen de la Faculté de Théologie protestante de l'Université Evangélique en Afrique, nous partage les inquiétudes des étudiants depuis l'aggravation des conflits et appelle à la solidarité internationale.



Vue d'une rue à Kinshasa © Défap

« L'Université Evangélique en Afrique (UEA), située à Bukavu, province du Sud-Kivu en République Démocratique du Congo, sous la direction de la Rectrice, Professeure **Ngongo Kilongo Fatuma**, est aujourd'hui confrontée à une crise sans précédent, conséquence de la situation politique et sécuritaire

dramatique qui secoue l'est du pays. La prise de la ville de **Goma** par les rebelles du **M23**, soutenus par le **Rwanda**, et leur avancée vers Bukavu ont plongé notre institution et nos étudiants dans une situation de détresse extrême.

Un impact désastreux sur les étudiants en théologie

Avant même le début de cette crise, les étudiants et étudiantes de la **Faculté de Théologie protestante** à Bukavu faisaient déjà face à des difficultés socio-économiques importantes. Aujourd'hui, la situation s'est aggravée de manière alarmante. Nombre d'entre eux ont laissé leurs **familles à Goma et dans d'autres villages** sous occupation rebelle. Leurs paroisses, leurs champs et leurs bétails, qui constituaient leur principale source de revenus pour financer leurs études, sont aujourd'hui inaccessibles. Non seulement ils se retrouvent dans l'impossibilité de poursuivre normalement leurs études, mais aussi dans l'angoisse permanente de ne plus revoir leurs proches et leurs communautés ecclésiales.

Un soutien local mais insuffisant

Face à cette urgence, les enseignants de la **Faculté de Théologie** de l'UEA, sous l'initiative de son Doyen, le **Révérend Professeur Benoît Amina Lwikitcha**, s'efforcent, avec leurs propres moyens, de venir en aide aux familles de ces étudiants. Ils consacrent une partie de leurs **salaires** à cette assistance. Par ailleurs, plusieurs **églises et paroisses protestantes locales à Bukavu** ont également manifesté leur solidarité. Cependant, cette aide demeure largement insuffisante face à l'ampleur des besoins.

Une faculté unique dans la sous-région

Il est important de rappeler que la **Faculté de Théologie protestante de l'UEA** est la seule institution de formation théologique protestante dans la sous-région, accueillant des

étudiants de **RDC, du Rwanda et du Burundi**. Elle forme des cadres ecclésiaux issus des Églises **protestantes, pentecôtistes, évangéliques et réformées**, qui jouent un rôle crucial dans la formation spirituelle et la stabilité communautaire dans ces pays. Aujourd'hui, avec la progression annoncée des rebelles du **M23** vers Bukavu, l'enseignement au sein de la faculté est gravement perturbé par une **psychose généralisée** parmi la population.

Appel à la solidarité internationale

Face à cette situation critique, nous lançons un appel pressant à la communauté protestante, évangélique et pentecôtiste, ainsi qu'aux partenaires internationaux engagés dans la formation théologique dans les pays du Sud. Nous sollicitons également les institutions théologiques sœurs à travers le monde pour qu'elles nous aident à soutenir ces pasteurs étudiants et leurs familles en cette période de guerre.

Voyage en France pour mobiliser du soutien

Dans le cadre de cette mobilisation, grâce à l'appui du **Défap** et de ses partenaires, le **Doyen de la Faculté de Théologie de l'UEA** effectuera un **voyage en France au mois de mars**. Ce voyage aura un double objectif :

1. **Sensibiliser et mobiliser** les **Églises, institutions théologiques, organisations protestantes** et autres partenaires pour soutenir notre Faculté et ses étudiants en détresse.
2. Poursuivre ses **recherches postdoctorales** au sein de l'**Institut Protestant de Paris**.

Nous encourageons toute institution ou individu souhaitant apporter un soutien à contacter la Fondation du Protestantisme qui a lancé un appel à don d'urgence pour cela.

La situation en RDC, et particulièrement dans l'est du pays,

est critique. La guerre imposée par le **M23 et ses partenaires étrangers** a des conséquences dramatiques sur les populations civiles et sur les étudiants en théologie. Pourtant, la mission de formation de leaders ecclésiaux et communautaires ne peut pas s'arrêter. **Nous avons besoin de votre soutien pour continuer notre mission.** »

Le Défap en RDC

Le Défap entretient des relations avec plusieurs partenaires en République démocratique du Congo parmi lesquelles une Église soeur, plusieurs universités protestantes (*l'Université protestante au Congo à Kinshasa ; l'Université libre des Pays des grands lacs à Goma et à Bukavu ; l'Université évangélique en Afrique à Bukavu ; l'Université de l'Alliance chrétienne à Boma ; l'Université presbytérienne du Congo à Kananga).* Il y envoie des professeurs et accueille des chercheurs, finance des bourses pour des étudiantes dans le but d'aider à promouvoir la place de la femme, etc. Le Défap y soutient également différents projets tels que le projet de santé communautaire autour de la culture de plantes médicinales à Bukavu, des micro-crédits pour aider des femmes dans leurs petits commerces, l'électrification de bâtiments universitaires, etc. En 2023, pour venir en aide aux déplacés fuyant les violences des rebelles du M23, le Défap a pu apporter son soutien, avec Solidarité protestante, pour des distributions de vivres et de produits d'hygiène dans le camp de Kanyaruchinya.

Nous appelons à la prière et au soutien spirituel des Églises et institutions ecclésiales du Nord Kivu.

« Des mots qui libèrent des maux… » : les vœux du Secrétaire général

En ce début d’année 2025, Basile Zouma, Secrétaire général du Défap, nous rappelle la puissance des mots pour transformer les maux du monde. Portés par la foi et l’espérance, ces vœux invitent chacun à agir dès aujourd’hui pour un avenir meilleur. À travers le volontariat, les projets de solidarité et l’engagement collectif, le Défap continue de semer les graines de l’Évangile pour faire grandir la Bonne Nouvelle. Un appel à vivre pleinement et à bâtir ensemble des lendemains d’espérance.



©Défap

Téléchargez le mot du Secrétaire général en pdf

« Dans ce temps habituel des vœux de nouvel an, nous cherchons comment les souhaiter de façon originale ou personnalisée et de manière positive pour exprimer l'idée d'un avenir d'espérance, toujours meilleur que le présent. Ces mots, notre histoire nous les donne fort heureusement. Ils nous permettent de dire et d'habiter les temps de ces lendemains qui viennent. En fonction des choix faits, ces lendemains peuvent être annoncés de manière heureuse ou désespérante. La tendance générale à imaginer l'avenir comme une simple amplification du présent peut décourager d'entrer dans un avenir effrayant de malheurs démultipliés (guerre, misères, catastrophes naturelles…). La foi au Dieu de Jésus-Christ qui nous anime et l'espérance qui nous mobilise nous donnent de croire autrement, d'envisager des lendemains meilleurs, pleins d'espérance. Cette foi nous invite à prendre une part active

pour qu'adviennent ces lendemains renversant les drames d'aujourd'hui pour qu'en germe la vie. Elle donne à nos simples mots la force de conjurer nos maux du présent. Comme le dit Antoine de Saint-Exupéry : « Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible« *. Au Défap, nous travaillons à rendre cet avenir possible dans l'incarnation de l'Évangile à travers le volontariat, l'échange de personnes, les projets de développement, d'éducation… avec Georges Bernanos, nous pouvons dire :* « On ne subit pas l'avenir, on le fait » *en favorisant les relations humaines et la solidarité inter-ecclésiale transfrontalière. Nous continuerons en cette année encore de semer partout où nous sommes, la petite graine d'Évangile pour que grandisse la Bonne Nouvelle pour surmonter les maux du monde. Nous vous souhaitons au nom du Service protestant de mission – Défap, une riche et heureuse année 2025 où chacun est invité à ne pas attendre demain pour vivre, mais à vivre en attendant demain. »*

Pasteur Basile Zouma, Secrétaire général

« Nous étions comme ceux qui font un rêve »

Plongée au cœur de la méditation du pasteur Jean-Mathieu THALLINGER, inspirée du Psaume 126, pour raviver l'espérance et se souvenir que les plus grands renouveaux surgissent parfois des terres les plus arides.



© Pexels, Photo de Irina Iriser

> *« Quand l’Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d’allégresse. Alors on disait parmi les nations : l’Éternel a fait pour eux de grandes choses ! L’Éternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie. Éternel, ramène nos captifs, comme des ruisseaux dans le Neguev ! Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d’allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes. »*
>
> *Psaumes 126*

C’est encore l’hiver dans les vignes d’Alsace. Le sol est gelé. Les ceps de vignes autrefois si fiers de leurs grappes

ne ressemblent plus qu'à des bois torturés. Ils sont comme morts, vaincus par le froid.

Pourtant le vigneron sortira ce matin pour aller tailler sa vigne. Il est comme la veuve Antigone qui se refuse à faire son deuil. Quelle imagination folle lui donne de prévoir que de ce bois mort pourrait un jour renaître la joie ?

C'est parce qu'il se souvient que cela s'est déjà produit. Il sait que la sève, vitale, s'est réfugiée dans les racines. Elle attend.

C'est l'été dans le Néguev. Qu'est-ce qui pousse le paysan à sortir avec sa houe pour gratter la terre dure comme la pierre et tenter d'y semer quelques grains ? Cette terre n'a pas reçu la moindre goutte d'eau depuis des mois. Tout en elle est hostile à la vie. Pourtant le paysan va labourer le sol « dans les larmes », jusqu'à l'épuisement. Parce qu'il se souvient que les pluies ne vont pas tarder à descendre du ciel au nord, grossissant les fleuves, qui bientôt rempliront à nouveau les lits asséchés des rivières au sud. Le sol est maintenant prêt. Il attend.

Nous sommes à Babylone, en 539 avant notre ère. Une rumeur commence à courir. Le roi des Perses vient de vaincre celui de Babylone et pourrait autoriser les exilés et leurs descendants à retourner à Jérusalem. Peu y croient, sauf quelques-uns qui se souviennent : cela s'est déjà produit, au temps de Moïse. Alors ils attendent.

Nous sommes à Berlin Est, le 18 janvier 1989, Erich Honecker, président de la RDA déclare « le Mur existera encore dans 50 et même dans 100 ans ». Le 9 novembre 1989, le conseil des ministres publie le communiqué suivant « Les voyages privés vers l'étranger peuvent être autorisés sans présentation de justificatifs ». Quelques heures plus tard un douanier en charge du point de passage de Bornholmer Strasse donnera l'ordre « Ouvrez la barrière ! ».

La foule massée de la frontière hésite un instant et se demande « Est-ce un rêve ? ». Avant d'oser un premier pas de l'autre côté.

Nous sommes en France, ces jours-ci. 80 ans après la Libération. Et nous nous souvenons à l'aide d'images d'archives, de ces foules en liesse qui envahirent les rues de tout le pays. Le cauchemar aurait pris fin, après cinq années de privations, de peurs, de drames sans nom.

Tous se demandent : « est-ce que nous rêverions ? » L'histoire de l'humanité balance entre cauchemars et rêves qui se sont réalisés.

Aujourd'hui encore, dans tant de lieux du monde, beaucoup vivent des cauchemars. C'est dans la mémoire des libérations d'hier que nous trouverons la force de continuer à espérer, à lutter, à refuser de nous abandonner la fatalité. La Bible en a fait un commandement « Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel » (Exode 12, 14). Que cette année 2025 beaucoup puissent à leur tour dire : « nous étions comme ceux qui font un rêve ».

Pourquoi Moïse souffrait-il d'un défaut d'élocution ?

Un sage du 14e siècle explique : Si Moïse avait été un orateur éloquent, les sceptiques pourraient prétendre que le peuple juif a accepté la Torah du seul fait du charisme de Moïse. Après tout, un orateur enjôleur et captivant peut convaincre les gens d'à peu près n'importe quoi. Mais comme il était difficile d'écouter Moïse parler, il est devenu éminemment clair que nous n'avons pas accepté la Torah parce que nous

avons été impressionnés par Moïse ; nous avons accepté la Torah, parce que nous avons été impressionnés par Dieu.

Regards croisés : Nick et Robert en fin de séjour de recherches en France

Parvenus en fin de séjour de recherche, Robert BAHIZIRE, membre de la communauté baptiste au centre de l'Afrique, affiliée à l'Église du Christ au Congo, docteur et enseignant en République Démocratique du Congo, et Nick SANDJALI, doctorant en Ancien Testament, pasteur de l'Eglise presbytérienne camerounaise et enseignant d'Ancien Testament à l'Institut Supérieur de Théologie Dager de Bibia au Cameroun, partagent leurs expériences dans Courrier de Mission. Découvrez le dernier épisode diffusé sur Fréquence Protestante, présenté par Tolotra RANDRIAMANANJATO.


C 214

© *Wallace Chuck*

Tous deux à leur deuxième expérience avec le Défap dans le cadre de travaux de recherche qui s'inscrivent dans la continuité de leurs premiers passages, Robert et Nick sont parvenus à la fin de leur séjour de recherche. Dans ce numéro de Courrier de Mission, ils nous présentent non seulement leurs travaux, mais également les démarches effectuées en amont pour obtenir leur bourse, ainsi que leurs expériences pendant les mois passés en France.

Regards croisés : Nick et Robert en fin de séjour de recherches en France
https://www.defap.fr/wp-content/uploads/2024/12/Courrier-de-Mission-6-decembre-2024-Regards-croises-entre-Nick-et-Robert-Defap.mp3
Courrier de Mission
Émission du 6 décembre 2024 sur Fréquence Protestante

Jean-Pierre Anzala en mission au Sénégal : Renforcer les liens et préparer l'avenir

Dans le cadre de la préparation du stage de formation continue des pasteurs, prévu en février 2025 au Sénégal, Jean-Pierre Anzala, responsable de l'échange théologique au Défap, et Natacha Cros-Ancey, coordinatrice de la Communion protestante luthéro-réformée (CPLR) se sont rendus sur place. Cette mission s'inscrit dans une démarche de renforcement des partenariats historiques avec les Églises Protestantes et Luthériennes du Sénégal (EPS et ELS), tout en posant

les bases théologiques et logistiques pour un événement clé du dialogue interculturel et de la réflexion théologique.



Le temple de Dakar

Ce déplacement avait pour ambition de :
• Collaborer avec les Églises locales pour ajuster le contenu et l'approche du stage au contexte sénégalais ;
• Identifier les intervenants clés, tels que le Professeur Seydi Diamil Niane, spécialiste de l'islam africain, et le Professeur Djim Dramé, promoteur du dialogue interreligieux ;
• Anticiper les besoins logistiques liés à l'hébergement, aux déplacements et aux visites prévues pendant le stage ;
• Explorer les défis locaux et les opportunités pour l'Église dans des contextes de minorité et de sécularisation.



L’accueil de l’Institut Fondamental d’Afrique Noire (IFAN) Cheikh Anta Diop

Des rencontres fructueuses avec les Églises sénégalaises

Jean-Pierre Anzala et Natacha Cros-Ancey ont rencontré les principaux responsables de l’Église Protestante du Sénégal et de l’Église Luthérienne du Sénégal, marquant une étape essentielle dans le renforcement des relations.

Avec l’Église Protestante du Sénégal (EPS)

L’équipe a été accueillie par plusieurs responsables, dont le Pasteur André Ouattara, modérateur, et Mme Florence Kembo, responsable de la communication. Les discussions ont mis en lumière les priorités de l’EPS :

• Développer une mission en milieu rural et diversifier la prédication en langues locales.

• Soutenir des projets d’impact social, tels que l’accès à l’eau, la scolarisation et la formation professionnelle, via l’APES (Association protestante d’entraide du Sénégal).



Jean-Pierre Anzala, Natacha Cros-Ancey et André Ouattara

Avec l’Église Luthérienne du Sénégal (ELS)

L’accueil au centre « Femmes pour Christ » a permis de constater les possibilités d’hébergement pour le stage. Les échanges avec des figures clés, comme le Pasteur Latyr Diouf, ont porté sur des projets stratégiques :

- Construction d’une église à Fatick sur un vaste terrain ;
- Reprise d’un institut de formation pastorale à Yeumbul ;
- Développement d’une catéchèse continue adaptée aux contextes

citadin et rural.



Jean-Pierre Anzala, Natacha Cros-Ancey et Latyr Diouf

Des projets qui naissent de chaque rencontre

Ce voyage a permis de poser des bases solides pour la formation, mais aussi pour de futurs partenariats :

• Soutien à la création d'un institut théologique pour la formation pastorale avec l'ELS.

• Renforcement des projets diaconaux de l'EPS par l'envoi de volontaires en mission.

• Appui à l'implantation d'églises dans des zones rurales.

Une formation pour l'universalité de l'Église

Le stage prévu en février 2025, fruit de ce travail préparatoire, sera un moment unique d'échange entre pasteurs sénégalais et français. Il permettra d'explorer des

thématiques comme le témoignage chrétien en contexte minoritaire ou la cohabitation interreligieuse. Ce projet s’inscrit pleinement dans la vocation du Défap : tisser des liens interculturels au service de l’Église universelle.

Ce déplacement de Jean-Pierre Anzala et Natacha Cros-Ancey illustre la mission du Défap, qui œuvre pour le dialogue, la solidarité et la réflexion théologique en contexte interculturel. Une belle étape pour vivre et témoigner de la richesse de l’Église dans sa diversité.

Théologie Interculturelle : la conférence de Gilles Vidal sur l’évolution de la missiologie en Europe

Pour terminer l’année en beauté, nous recevrons le professeur Gilles Vidal le 5 décembre prochain lors de la dernière webconférence des « Jeudis du Défap » de 2024. La thématique abordée sera « Théologie interculturelle et interculturalité dans l’Église »



Depuis environ vingt ans, l'approche de la missiologie en Europe a connu des transformations notables. Selon qu'on se trouve dans un contexte anglophone, germanophone ou francophone, l'analyse du phénomène missionnaire, de la théologie de la mission ou, plus largement, de l'expansion du christianisme a laissé place à une nouvelle discipline, la « théologie interculturelle ».

Comment cette discipline évolue-t-elle ? Quels sont précisément ses principes et ses enseignements ? Comment les orientations confessionnelles influencent-elles la manière dont elle est perçue ? Ces questions constituent le cœur de la conférence présentée par le professeur Gilles Vidal.

Je participe au prochain rendez-vous

La richesse de ces visioconférences se trouve dans le fait qu'elles offrent non seulement un temps d'apprentissage où l'on découvre des travaux passionants, mais également un espace d'échange. Une séance de questions-réponses et débat permet, à la suite des présentations, de creuser davantage les différentes thématiques grâce aux contributions des uns et des autres.

Vous avez des choses à nous partager ? Retrouvez-nous. Vous êtes curieux d'avoir des réponses à vos questions sur le sujet ? Ne manquez pas au rendez-vous avec Gilles Vidal !

Inscrivez-vous dès maintenant.

Pour rappel, les conférences se tiennent en soirée, de 18h30 à 20h00, et se déroulent en deux temps :

- Un temps de conférence
- Un temps de débat et de questions-réponses.

Vous nous suivez de différents pays dans le monde, faites attention aux horaires qui correspondent ici aux heures de la France (actuellement GMT+1).

Je m'inscris

Nous encourageons les participants à partager leurs réflexions et à s'engager dans un dialogue constructif, afin de mieux appréhender les enjeux contemporains liés à cette thématique. Un bulletin d'inscription est disponible sur le site du Défap pour vous permettre de participer à cette visioconférence. Une fois inscrit, un lien d'accès vous sera communiqué. Ne manquez pas cette opportunité de réfléchir ensemble sur l'impact de l'interculturalité en Eglise.

Important : Vous vous êtes peut-être déjà enregistré pour cette conférence en vous inscrivant aux dernières, si c’est le cas, vous n’avez pas besoin de vous inscrire à nouveau ! Vérifiez bien votre adresse e-mail et, n’attendez pas la dernière minute au risque de ne pas pouvoir recevoir le lien à temps !

La bibliothèque du Défap dans « Courrier de mission »

L’émission « Courrier de mission » du mois de novembre animée par Tolotra Haritsimba RANDRIAMANANJATO a été consacrée à la bibliothèque du Défap. Claire-Lise LOMBARD, responsable de la bibliothèque et des archives, et Blanche JEANNE, documentaliste, ont pu nous donner une vue d’ensemble sur les différentes collections, qu’il s’agisse des archives ou du fonds contemporain, et nous partager deux oeuvres qu’elles apprécient.



© *Le Défap*

A l'origine destinée à la formation des missionnaires de la Société des missions évangéliques de Paris (1822-1971) puis ouverte aux chercheurs à la fin des années 1960, la bibliothèque du Défap réunit – en complément de ses fonds d'archives – une collection de livres et de revues principalement des XIXe et XXe siècle. Par son fonds contemporain, elle poursuit la mission de documenter le fait missionnaire d'hier à aujourd'hui.

Découvrir la bibliothèque

Que présentent les collections de la bibliothèque et pour quelle cible exactement ?

Tout en mettant en lumière la richesse de l'établissement,

Claire-Lise et Blanche nous amènent à la découverte de la bibliothèque et de son histoire grâce à de petites anecdotes surprenantes ! Par ailleurs, découvrez deux de leurs coups de cœur :

- La saison des pluies : l'Afrique dans le monde par Stephen Ellis, Éditions de la Maison des sciences de l'homme ;
- Nos peaux en portent les sillons par Ysiaka Anam, Atlantiques déchaînés, maison d'édition

La Bibliothèque du Défap
https://www.defap.fr/wp-content/uploads/2024/11/Courrier-de-Mission-du-1er-novembre-2024-La-Bibliotheque.mp3
Courrier de Mission
Émission du 1er novembre 2024 sur Fréquence Protestante

Jésus et la Samaritaine

Fatigué et assoiffé, Jésus rencontre une femme en quête de vérité : c'est dans leur besoin partagé que naît un dialogue transformateur. Et si nos rencontres suivaient le même chemin ? Méditation par Dominique IMBERT-HERNANDEZ, pasteure à l'Église Protestante Unie de France au Foyer de l'Âme.



Jésus et la Samaritaine Huile sur toile (XVIIe siècle) de Rutilio di Lorenzo Manetti © RMN /Gérard Blot

> *« Là se trouvait la source de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s'était assis tel quel au bord de la source. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vient puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire. Ses disciples, en effet, étaient allés à la ville pour acheter des vivres. La Samaritaine lui dit : Comment toi, qui es juif, peux-tu me demander à boire, à moi qui suis une Samaritaine ?»*
>
> *Jean 4, 6-9*



Le récit de la rencontre de Jésus avec la femme samaritaine recèle de grandes richesses quant à la compréhension de l'annonce de l'Évangile et ce, dès les premiers versets.

Jésus n'y est pas présenté en situation avantageuse : il est fatigué, il est assis sans façon, il a soif, il est seul. Tous les disciples sont partis, aucun n'est resté auprès de lui. L'homme qui s'adresse à la femme samaritaine est en état de faiblesse et de plus, il n'a rien pour puiser l'eau afin d'étancher sa soif. Il a besoin d'elle.

Les quelques mots de l'Évangile au sujet de la femme samaritaine, aussi discrets soient-ils, laissent cependant deviner que sa situation à elle n'est pas non plus favorable. En effet, elle vient seule à l'heure la plus chaude pour puise de l'eau, une corvée domestique ainsi effectuée dans les conditions les moins agréables : sans la compagnie d'autres femmes pour s'entraider, s'encourager, et sans profiter des heures plus fraîches du matin.

Si l'un des deux a un avantage par rapport à l'autre, c'est elle qui est dans son pays, la Samarie.

C'est pourtant à partir de son manque et du besoin qu'il a d'elle que Jésus engage le dialogue : il demande à boire.

Si la femme répond en lui faisant remarquer qu'ils n'ont rien à faire ensemble et rien à se dire l'un à l'autre, lui l'homme juif et elle la femme samaritaine, elle ne le rabroue pas vertement. Elle donne à sa remarque la forme d'une question. Jésus n'a plus qu'à reprendre la balle au bond et le dialogue qui s'engage transformera la femme isolée et à la vie conjugale mouvementée en apôtre du Christ.

Le dialogue naît du besoin

C’est que la soif profonde de Jésus est entrée en résonance avec celle de la femme. Au-delà du besoin d’eau à boire pour lui, au-delà de sa quête toujours insatisfaite d’un homme dans sa vie pour elle, l’un et l’autre ont soif de rencontres en vérité, de paroles portées par un véritable souffle d’être. Et la reconnaissance surgit alors, l’Évangile est annoncé.

Le dialogue ne naît pas du plein, mais du besoin. Le partage du manque se révèle particulièrement fécond et dans le commencement d’une année d’activités, la rencontre de Jésus et de la femme samaritaine porte un éclairage particulier sur toutes nos rencontres à venir, sur nos missions respectives : c’est l’autre qui me désaltère.



Prière

La Source a soif
l’Eau vive demande à boire
il n’y a pas de plus grand paradoxe
C’est pourtant là que nous prenons naissance
dans ce haut désir qui nous supplie
d’être l’eau qui court
sous le sable des jours pour désaltérer l’amour
Il n’y a pas d’autres chemins pour étancher notre soif
il n’y a que le chemin de devenir source

Francine Carrillo – Le Plus-Que-Vivant

Plongez dans la réflexion sur le pardon avec Robert Louinor !

Le 5 septembre prochain, de 18h30 à 20h, ne manquez pas une occasion unique d’explorer un thème essentiel et profondément humain : le pardon. Lors de la 2ème visioconférence de la série des « Jeudis du Défap 2024 », Robert Louinor, un intervenant passionné et éclairé, nous plongera dans les méandres de cette notion complexe qui touche à la fois nos vies personnelles et notre société.



Pourquoi le pardon est-il si crucial dans nos relations ? Comment peut-il servir de pont entre les individus et les communautés, surtout dans un monde souvent marqué par les conflits et les blessures ? Robert Louinor nous invitera à réfléchir sur ces questions et bien d'autres, tout en partageant des perspectives enrichissantes qui pourraient transformer notre compréhension du pardon.

Cette visioconférence ne sera pas seulement un moment d'écoute, mais aussi un espace d'échange. Après l'exposé, une séance de questions-réponses et un débat permettront à chacun d'exprimer ses réflexions et d'approfondir le sujet. Que vous soyez déjà familiarisé avec la thématique ou que vous souhaitiez simplement en savoir plus, cet événement est fait pour vous !

Rejoignez-nous pour une soirée de partage et de réflexion qui pourrait peut-être changer votre regard sur le pardon.

Inscrivez-vous dès maintenant et préparez-vous à être inspiré par les idées de Robert Louinor. Nous explorerons comment le pardon peut devenir un véritable levier de paix et de réconciliation dans nos vies et sociétés.

Inscrivez-vous aux prochains rendez-vous

Ne laissez pas passer cette chance de participer à une discussion qui pourrait résonner bien au-delà de cette soirée. Nous avons hâte de vous retrouver le 5 septembre !

Plus que deux rendez-vous en 2024, les soirs de 18h30 à 20h00 :

- **Le jeudi 5 septembre 2024** : « *Le pardon chez Paul Ricœur : une proposition de construction socio-politique de la paix* ».
  Intervenant : Pasteur Robert LOUINOR
- **Le jeudi 5 décembre 2024** : « *Théologie interculturelle et interculturalité dans l'Église* ».
  Intervenant : Professeur Gilles VIDAL

Ces rencontres se dérouleront en deux temps :

- Un temps de conférence
- Un temps de débat et de questions-réponses.

Dans un monde où les blessures du passé et les tensions interpersonnelles sont omniprésentes, la réflexion sur le pardon prend une dimension cruciale. Nous invitons chacun à se joindre à Robert Louinor pour explorer ensemble les multiples facettes de cette notion complexe. Ce sera l'occasion d'enrichir notre compréhension du pardon et de son rôle dans la réconciliation et la paix sociale.

Je m'inscris

Nous encourageons les participants à partager leurs réflexions et à s'engager dans un dialogue constructif, afin de mieux appréhender les enjeux contemporains liés à cette thématique.

Un bulletin d’inscription est disponible sur le site du Défap pour vous permettre de participer à cette visioconférence. Une fois inscrit, un lien d’accès vous sera communiqué. Ne manquez pas cette opportunité de réfléchir ensemble sur le pardon et son impact dans nos vies et nos sociétés.

«PM» lance sa newsletter sur l’actualité de la missiologie

Perspectives Missionnaires, qui publie depuis 2022 les « Cahiers d’études missiologiques et interculturelles » de Foi & Vie, vise à diffuser quatre fois par an des nouvelles sur tout ce qui fait l’actualité de la missiologie : rencontres, colloques, cours, publications…



Il ne suffit pas de vouloir témoigner ; encore faut-il savoir à qui l'on s'adresse. Et comment entamer un dialogue. C'est l'un des grands défis de la mission aujourd'hui, dans un monde changeant, travaillé par une mondialisation qui érige souvent plus de murs qu'elle n'abat de frontières. Quels mots pour la mission au XXIème siècle ? Quelles relations entre mission, évangélisation, action sociale ? Comment tenir compte du contexte de chacun, de sa culture et de son histoire ? La mission est-elle la même au loin et au près ? Quel rôle pour les Églises et quelle place pour les organismes missionnaires ? Peut-on être en mission ensemble, ou les Églises sont-elles condamnées à la concurrence ? Comment intégrer des thématiques comme la sauvegarde de la création, la place des femmes, les discriminations, la parole des Églises dans l'espace public ?

La mission a besoin de lieux de débats et d'espaces de réflexion. C'est le rôle que joue depuis plus de quarante ans *Perspectives missionnaires*.

Retrouvez la première newsletter de PM

À l'origine, c'était une revue, née en 1981 dans la mouvance évangélique, à une époque de remise en question des modèles missionnaires. Elle s'est ensuite élargie aux différents acteurs francophones de la mission dans le monde protestant et avec une ouverture œcuménique. Longtemps, elle est restée la seule et unique revue de missiologie protestante dans l'espace francophone. Elle est gérée depuis des années par une association indépendante qui s'appuie sur plusieurs organismes de mission de Suisse et de France (DM-échange et mission, et le Défap, avec lesquels elle entretient des partenariats étroits), ainsi que, depuis fin 2017, la Cevaa. Son président, Jean-François Zorn, est un ancien du Défap ; Claire-Lise Lombard, qui en est vice-présidente, est responsable de la bibliothèque du Défap ; son trésorier, Étienne Roulet, est l'ancien président de DM, l'équivalent suisse du Défap pour la Suisse romande.

Avis aux chercheurs, spécialistes ou curieux

De 1981 à 2022, « PM » a publié de manière indépendante. Au bout d'une quarantaine d'années et après plus de quatre-vingt-deux numéros parus, elle a rejoint *Foi & Vie* dont elle publie désormais les « Cahiers d'études missiologiques et interculturelles ». Deux premiers cahiers sont disponibles sur le site de *Foi & Vie* :

- « Prosélytismes … au pluriel ! »
- « Chrétiens d'Orient : entre précarité et espérance »

Mais « PM » poursuit par ailleurs ses activités, comme en témoigne sa participation à un colloque qui aura lieu du 26 au 29 juin au Défap et à l'IPT (Institut protestant de théologie) sur le thème « Mission : le sens des mots », et réunit de nombreux partenaires dont l'AFOM (Association francophone œcuménique de missiologie), l'ICP (Institut catholique de Paris), *Foi & Vie*… Elle a également lancé une newsletter spécialisée sur la missiologie qui doit faire le point quatre

fois par an sur l’actualité des rencontres, colloques, cours ou publications dans ce domaine.

Vous pouvez **retrouver ici la première newsletter**. Au menu : colloque de l’IPT et du Défap, les prochaines rencontres de Pomeyrol et les Jeudis du Défap, l’Action Commune de la Cevaa et la prochaine session de formation à la théologie interculturelle qui se prépare à l’Institut de Bossey…